

Des manifestations massives en faveur du gouvernement éclatent à travers l'Iran



OURS NATE

MARS 05, 2026



105



30



48

Pa



Alors que l'axe américano-israélien d'Epstein poursuit sa campagne génocidaire de [bombardements](#) de [tapis Téhéran](#), [d'énormes foules de personnes](#) ont inondé les rues du pays pour protester contre les attaques et défendre la révolution.

[déclaré qu'il voulait](#) aller au combat au corps à corps avec « le Trump sans vergogne ». Tenant la main de son jeune fils, il a appelé les monarchistes iraniens exilés, dirigés par Reza Pahlavi, méprisables et a déclaré qu'il sacrifierait sa famille pour la révolution.



Son dégoût pour les Pahlavi n'était pas unique. Une autre scène des manifestations montre le [chant](#) de l'Iran « [mort à Pahlavi](#) ».

Lors [d'un rassemblement pro-gouvernemental](#), une femme, sa jeune fille à ses côtés, a déclaré que « l'Amérique et Israël ont creusé leurs propres tombes, et les enterrerons un par un. »





Une autre jeune femme a déclaré que les Iraniens défendraient la révolution qu'elle continuerait même en l'absence de Khamenei.



Lorsque les médias occidentaux et la classe politique nous disent d'« écouter femmes iraniennes », ce ne sont évidemment pas les femmes dont elles parlent.

Et quand ils parlent de libérer les femmes iraniennes, sont-ils méchants Akram Khodabandeh ? Capitaine de l'équipe nationale de Taekwondo féminin d'Iran, titulaire de huit médailles d'or et d'argent internationales de Taekwondo, Khodabandeh se portait volontaire pour le Croissant-Rouge et cherchait des

au lendemain du massacre américano-israélien.



Akram Khodabandeh

Non. Ils parlent de libérer les femmes et la première chose qu'ils font est [d'assassiner 168](#) enfants, principalement des filles, de sang-froid.



Six des 168 enfants tués dans l'attentat à la bombe de l'école Minab

Ce massacre de masse d'enfants comme salve d'ouverture des attaques a galvanisé les Iraniens.

Et au milieu de tous les discours sur la répression et la libération des femmes

ne nous dira pas que le porte-parole officiel du gouvernement iranien, [Fateme Mohajerani](#), est une femme. On ne nous dira pas que Shina Ansari et Zahra Behrouz Azar, toutes deux femmes, servent de vice-présidentes de l'Iran, ou que [70% de tous les diplômés des STIM](#) en Iran sont [des](#) femmes.

L'idée que l'Iran est un château de cartes qui attend de tomber est un mensonge.

Un gars, évidemment laïque, [interrogé hier](#) dans un parc de Téhéran a déclaré que ce serait « la dernière perte » pour les sionistes. Il ne le fait pas, je suis sûr que vous êtes d'accord, pas, d'avoir l'air particulièrement opprimé. Dans la vidéo, mon ami, un artiste, affirme que son atelier a été détruit par des bombes.



Je n'ai pas besoin de vous dire que ces scènes ne sont pas ce que vous vous attendez à voir d'un peuple réprimé qui avait juste besoin d'un peu d'encouragement pour se soulever contre leurs dirigeants.

Ce sont les scènes que vous attendez d'un peuple fier et d'une révolution pro qui a, selon les sondages recueillis par les organisations occidentales, un [soutien majoritaire](#) parmi le peuple iranien.

Et en conséquence, ce ne sont pas des scènes qui figureront en bonne place, pas du tout, sur la BBC ou CNN, parce qu'elles sapent la propagande sur le «régime brutal» qui nous est donné en charge depuis près de 50 ans.

« Régime brutal »

Cette propagande de changement de régime a [été perroquée](#) ces derniers jours par de supposés politiciens anti-guerre comme Mamdani et [Zack Polanski](#), le chef du Parti vert britannique. À quel point serait-il difficile pour les gens qui échangent leurs lettres de créance anti-guerre de dire "maintenant, ce n'est pas le moment de parler de la politique interne d'un pays qui vient d'être illégalement attaqué et qui est maintenant bombardé par tapis". À quel point serait-il difficile de signaler les protestations massives que nous avons vues depuis le début des attaques et de remettre en question ce récit dominant?

Trop dur, évidemment.

J'ai même entendu Corbyn, le héros de la gauche britannique, ressentir le besoin de préfacier chaque sentiment anti-guerre avec quelque chose à propos des Iraniens ayant besoin d'avoir la capacité de « décider de leur propre avenir ». Qu'est-ce que cela signifie ? Est-ce que nous qui vivons dans des démocraties libérales corrompues et capitalistes, nous décidons vraiment de notre propre avenir ? Sommes-nous libres de poursuivre nos intérêts à l'abri des charges ? Avons-nous choisi de naître dans les systèmes capitalistes ? Sommes-nous donc libres de choisir un autre système de relations économiques et sociales ?

Bien sûr que non.

C'est un bébé, mais c'est un réflexe très particulier et franchement raciste par la part de nombreux politiciens occidentaux, même ceux comme Corbyn, Mamdani

Polanski qui se disent progressistes. Un réflexe qui suppose que toute démocratie de style occidental non libéral doit être intrinsèquement mauvaise pour les gouvernés.

C'est absolument fatigant.

Bien sûr, certains Iraniens détestent le gouvernement. Et les émeutes de décembre et de janvier, suivies de la [propagande d'atrocité extrêmement exagérée](#) concernant le nombre de morts, ont rendu plus difficile d'en parler de manière rationnelle. Cette boue des eaux était, bien sûr, l'intention explicite des États-Unis et d'Israël, qui avaient tous deux des [agents sur le terrain](#) incitant à [la](#) violence.

Et l'Iran n'est pas un monolithe, idéologiquement. Mais personne ne veut que des bombes pleuvent sur leur tête, détruisent leurs villes, tuent leurs maris, femmes, amis, voisins et enfants.

Des bombes qui ont tué plus de 1.000 Iraniens.

C'est une guerre méprisable et sans vergogne. Une guerre de choix et d'agression.

Le crime international suprême.

Une guerre de violence impériale sans faille et sanguinaire par un empire hors contrôle pire que les nazis. L'Allemagne nazie a duré 12 ans. La violence américaine, des Sioux à la Corée, du Vietnam à l'Irak, dure depuis des décennies des siècles.

Les États-Unis sont en fait un crime de guerre géant.

Et malgré les applaudissements suscités par la perspective de ces crimes de guerre avant qu'ils ne commencent, même la diaspora iranienne en exil commence à [avoir une seconde pensée](#) sur le traitement de Gaza par l'Iran.

Exilés iraniens

Pendant que nous sommes sur les exilés, il y a cette idée très étrange qu'un Iranien vivant une vie bourgeoise en Occident a une plus grande autorité morale pour déterminer le récit sur l'Iran que quiconque. Les Iraniens de la diaspora sont traités comme des mystiques ou des sages. Ils ne le sont pas. Ce sont des gens qui ont une idéologie et un agenda. Cet ami iranien n'a certainement pas une norme morale ou éthique plus élevée simplement parce que ses parents ont fui un processus révolutionnaire avec lequel ils étaient en désaccord. Je n'arrive pas à croire qu'il faille le dire, mais appeler à la guerre et au meurtre sur le pays d'où viennent vos parents ne fait pas de vous une bonne personne. Et en plus de ça, tous les membres de la diaspora iranienne ne veulent pas que la république tombe [loin de là](#). Mais encore une fois, ce ne sont pas les voix que vous trouverez si vous ne consommez que les médias occidentaux traditionnels.

Une idée invaincue

La vérité est que les chiens sionistes sont en guerre avec une idée. Et vous ne pouvez pas vaincre une idée. La république islamique est une idée, une idée de souveraineté nationale fondée sur des croyances religieuses et spirituelles. Et quelque chose de tel, il *ne peut pas* être vaincu, quelle que soit l'issue de cette guerre. Et vos voisins et vos proches vaporisés et décapités par les bombes américaines ne font que renforcer la prémisse sous-jacente de l'idée: que l'Amérique est un mal impérial qui doit être résisté et vaincu.

En ce qui concerne l'empire et l'impérialisme, il n'y a pas de point doux, pas de terrain d'entente libéral qui vous permette de dénoncer les crimes de guerre impérialistes tout en dénonçant la cible de ces crimes de guerre. Vous êtes au côté des victimes de l'impérialisme occidental, ou pas. Si vous avez un sentiment de solidarité, vous ne créez pas le terrain intellectuel et rhétorique pour les crimes impériaux en vous prononçant sur des « régimes brutaux » au moment précis où ces pays sont dans le collimateur de l'empire.

L'impérialisme américain a tué des millions de personnes, mais parce que le système change de leader tous les quatre à huit ans, sa légitimité n'est jamais

remise en question. Presque tout le monde, d'autre part, est heureux de remettre en question la légitimité d'un gouvernement attaqué par ces forces impériales. C'est fou, j'en ai trop vu ces derniers jours, et nous devons le combattre. Que ce soit Mamdani, Polanski ou Corbyn, la conscience impérialiste réflexive de la part de gens qui se vendent comme éclairés et progressistes est dangereuse et contagieuse.

Mais le combattre, c'est du travail en montée. Une centaine d'articles comme celui-ci sont instantanément noyés par un segment de cinq minutes de la BBC recyclant les tropes impériaux et la propagande, ou un article du Guardian. Parce que beaucoup vont inconsciemment se reporter aux médias traditionnels, surtout quand il se positionne comme impartial, ou de la gauche, le croyant, à tort, être un arbitre honnête de la vérité.

Alors s'il vous plaît partager cet article et suivre et partager le travail d'autres personnes anti-impérialistes comme [Caitlin Johnstone](#).

Ensemble, nous pouvons au moins essayer d'utiliser ces moments, ces guerres humiliantes et honteuses, pour construire une conscience anti-impérialiste plus large.

(Si vous appréciez mon travail, veuillez envisager de me soutenir avec un [don](#) ou une contribution à niveau vers votre abonnement. Merci. Nate.)

[S'abonner](#)

105 Likes · 48 Restacks

Discussion sur ce post

[Commentaires](#)[Restacks](#)